



**Benoît Labre est né le 26 mars 1748 à Amettes en France. Il est l'aîné de quinze enfants d'une famille de cultivateurs.**

Très tôt, Benoît rêve d'une vie totalement donnée à Dieu. Il se sent de plus en plus attiré par la solitude et la prière. Il veut devenir moine. Après de nombreux essais sans succès, Benoît découvre que le Seigneur ne l'appelle pas à vivre dans un monastère. Dieu l'attend ailleurs.

Une fois de plus, Benoît se met en route, mais cette fois-ci pour un long pèlerinage. Dans les divers sanctuaires situés sur son chemin, il s'arrête pour de très longs moments de prière.

## Le saint mendiant

Petit à petit, Benoît découvre que sa vocation est celle d'être pèlerin. Assoiffé de Dieu, c'est sur la route qu'il le rencontre. Un bâton à la main

et un chapelet au cou, dans une vie de pauvreté et de prière, Benoît parcourt les routes d'Europe.

Tourné vers Dieu, le cœur de Benoît l'est également vers les autres. Vivant au jour le jour, il trouve le moyen de partager le peu qu'il a avec les pauvres de son entourage.

À Rome, où Benoît passe les dernières années de sa vie, il est surnommé « le pauvre des Quarante-Heures » ; on le retrouve en adoration dans les églises où le Saint-Sacrement est exposé. L'Eucharistie est au cœur de sa vie et de sa prière.

Le 16 avril 1783, Benoît meurt à Rome à l'âge de 35 ans. La nouvelle se répand par la bouche des enfants : « Le saint est mort ! Le saint est mort ! » Des miracles lui sont immédiatement attribués. Le 8 décembre 1881, Benoît est déclaré saint.

Ce « vagabond de Dieu », le saint mendiant, qui, comme sainte Bernadette, a connu « le secret de la joie » est le saint patron de l'Hospitalité. Et, comme Bernadette, il nous invite à nous interroger sur « le lien paradoxal entre pauvreté et bonheur. »

Une exposition sur saint Benoît Labre est présentée, depuis le 11 février 2019, dans les locaux de l'Hospitalité de Lourdes (Accueil Jean-Paul II).